LADEPECHE.fr

Mercredi 17 mars 2021

Scène nationale de Foix et de l'Ariège : à l'Estiversaire, les artistes plaident pour la réouverture des salles

L'Estive ne lâche pas les artistes pendant la crise sanitaire. La scène nationale de Foix et de l'Ariège l'a montré mardi soir pour son 2e Estiversaire. Un rendez-vous plus militant que l'année précédente.

Pas évident de rejoindre les 60 théâtres déjà occupés en France avec un chantier aux abords de la scène nationale. Mais Carole Albanèse a prévenu les artistes dès leur arrivée, mardi soir. Le « printemps inexorable » cher à Pablo Neruda passera par l'Estive le samedi 20 mars. « J'ai cosigné l'appel à la réouverture des lieux culturels en novembre. Je ne change pas d'avis. » Difficile d'en débattre avec le public qui devait suivre son deuxième Estiversaire sur Facebook ou YouTube, la technique n'a pas suivi. Mais la soirée finalement enregistrée dans les conditions du direct a permis de montrer son engagement sans faille aux côtés des artistes.

Astrid Cathala : "Je serais prête à jouer sous bulle"

Admiration et bienveillance ont accompagné les entrées en scène de Marion Muzac, Julien Vittecoq, D'de Kabal, Astrid Cathala, Rodrigue Bervoet, Maxence des oiseaux et Joël, tous venus régaler le public resté dans l'ombre des écrans.
Des moments de grâce qui ont montré des artistes vivants mais en manque de partage depuis le début de la pandémie. Astrid Cathala l'a exprimé à sa manière en se disant « prête à jouer sous bulle » tellement la scène lui manquait.
De fait, le récit des initiatives, ces douze derniers mois, a montré que le numérique pouvait dans certains cas être un outil permettant de suivre des rencontres littéraires ou des concerts en ligne. Mais Maxence des oiseaux a vite remis les choses à leur place : « Le virtuel ne pourra jamais compenser cette rencontre humaine. On est artiste. On a besoin d'être sur scène. »

D' de Kabal : "Il faut travailler différemment"

Pour ça, il faut d'abord ouvrir des portes. D'de Kabal, un artiste en la matière, a posé les mots permettant de voir plus loin. « Je ne suis pas inquiet sur la capacité de chacun à inventer autre chose. Tout change, tout bouge ; donc continuons. On est tous en train de se poser des questions sur le monde d'après. Peut-être qu'il faut mutualiser. Au lieu de prendre des budgets énormes pour des gens super connus qui ont bonne presse. Il faut travailler différemment. Il faut déplacer l'exigence. »
À cet égard, Carole Albanèse a invité les élus à prendre contact avec l'Estive « pour proposer des salles communales, des lieux qu'ils voudraient faire vivre avec des résidences artistiques. » Des lieux qui défendraient une #CultureVivante, comme les personnes qui viendront manifester samedi devant l'Estive.

Une saison chamboulée

2020-2021 était censée être la première saison « à 100 % Carole Albanèse ». Malheureusement, spectateurs occasionnels ou abonnés n'ont pu voir que 3 des 45 spectacles initialement programmés par la directrice de l'Estive. « Je souhaite autant que possible reporter la saison », a-t-elle confié mardi soir. Pour l'heure, 16 spectacles ont été reportés sur le second semestre et la saison 2021-2022. Mais 26 ont été annulés à cause de la crise sanitaire, soit 36 représentations. Pour autant, l'équipe de l'Estive n'est pas restée les bras croisés, avec une programmation additionnelle l'été 2020 et un effort sur les spectacles jeune public en milieu scolaire. Une bouffée d'oxygène pour bien des artistes.